



UNE SAINTE FRAYEUR CHASSE L'AUTRE !

Le père Anselme recouvra sa sérénité lorsque Valentin lui montra le corbeau manquant qui plumait tranquillement le balai brosse appuyé contre le mur derrière la tour de gauche.

– Petit coquin ! lança-t-il au volatile, veux-tu aller retrouver tes frères !

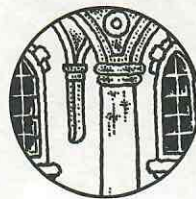
Sur ce, il fit entrer ses visiteurs dans la majestueuse église abbatiale. Par les vitraux colorés, la lumière du jour pénétrait dans la vaste nef projetant des éclats rouges, bleus, verts et jaune d'or qui éclaboussaient les dalles. Il attendit que la petite troupe se soit rassemblée autour de lui dans le transept pour reprendre son discours :

– Vous voyez les grands piliers de pierre de part et d'autre de la nef, les enfants ? Allez-y, essayez de les entourer de vos bras.

Aussitôt dit, aussitôt fait : il ne fallait pas moins de trois élèves pour en faire le tour !

– Ces piliers, expliqua le père Anselme, soutiennent à eux seuls l'énorme poids de la voûte qui paraît pourtant si légère. Il a fallu des prouesses d'ingéniosité pour créer ce vaste espace qui semble défier les lois de la pesanteur...

Il s'interrompit, atterré. La porte donnant sur le cloître était entrebâillée ! Or, l'accès était strictement interdit ! David s'approcha d'une fenêtre en ogive et regarda. En effet, le père Anselme avait raison d'être inquiet.



QUESTION

Qu'est-ce que David a découvert dans l'enceinte du cloître ?

.....

